

BOISSEAU Paul Marie  
~~St Florent Vient~~ 21 mars 1853  
↓ la Boutouchère

Tauxme Augers	20.XII.1884
Minore	30.5.85
Maître	19.6.86
Maître	17.XII.87
Maître	26.5.88
Maître études Cambes	1887
Vic. à Jone	25 mai 1889
Vic. Roussay	24.5.1896
curé Montquillon	1-4-1909

retraité octobre 1911

retraité à la Boutouchère 1892

puis à St Martin de Beaujeu

décédé à Beaujeu

19 janvier 1933

études à Beaujeu

peie tailleur de pierres

10/10

Nous rappelons que l'enquête doit être terminée vers le 1<sup>er</sup> juin. Quelques-uns estiment peut-être qu'il est inutile, pour eux, de répondre au questionnaire envoyé, parce qu'ils n'ont pas de patronage. Ils pourraient, au moins, faire connaître les difficultés qu'ils rencontrent ou qu'ils ont rencontrées. Cette expérience serait très utile aux autres.

Afin d'établir la statistique des patronages, MM. les Curés sont invités à ne pas oublier de mettre sur le questionnaire leur nom ou le nom de leur paroisse.

### Patronage Saint-Joseph

25 bis, rue Saint-Joseph

Dimanche prochain, 23 mai, les enfants et les jeunes gens du patronage redonneront en matinée, à l'occasion de la fête de M. le Curé, les pièces qui ont obtenu un si brillant succès, le dimanche 9 mai : *Asile de Nuit*, comédie en un acte; *Le Chat botté*, féerie en 3 actes, de Victor Turcin; *Les Charbonniers*, opérette en un acte, de Philippe Gilles. Entr'actes variés du répertoire de M. Turbellier.

Entrée à 3 h. 1/2; rideau à 4 heures.

N.-B. — On peut se procurer des cartes : Chez M<sup>me</sup> Martin, 61, rue Desjardins; M<sup>me</sup> Priet, 128, rue Bressigny; M<sup>me</sup> Dalibard, 22, rue Volney; au presbytère, 2, rue Saint-Joseph.

### Patronage Sainte-Madeleine

Dimanche 23 mai, à 8 heures, reprise de *Patrie*, drame en 6 tableaux, de Victorien Sardou.

On trouve des cartes chez le concierge, 121, rue de la Madeleine.

### Installation de M. l'abbé Boisseau

curé de Saint-Pierre de Montguillon

Le lundi 1<sup>er</sup> avril, en la calme petite bourgade de Montguillon, régnait une animation inaccoutumée; on allait, on venait, on s'interrogeait. Une bonne partie des habitants se pressaient autour de M. le Maire, du Conseil municipal et du Conseil paroissial pour souhaiter la bienvenue à leur nouveau pasteur.

Les yeux fixés sur la route de Saint-Martin-du-Bois, la foule attend avec impatience. Enfin, une voiture apparaît. M. l'abbé Boisseau descend et s'avance vers M. le Maire qui lui offre ses vœux de bienvenue au nom de tous ses administrés. Puis, quatre mignonnes fillettes disent à leur nouveau Pasteur les souhaits les plus sincères : elles ont été choisies, disent-elles, parce qu'elles sont les plus petites et que le bon pasteur sera, pour elles, plus indulgent.

M. le Curé remercie aimablement les enfants et leurs maîtresses, puis tout le monde se rend à l'église. Ne faut-il pas que la première



visite du prêtre soit pour l'Hôte divin du Tabernacle? Oh! quelle prière ardente dut s'échapper du cœur de M. l'Abbé Boisseau! Il voua sans doute sa vie à cette humble église, à ce troupeau qu'il aimait déjà et qui lui paraissait si sympathique.

Après avoir prié quelques instants, M. le Curé adresse un mot ému à ses paroissiens. « J'avais pensé, dit-il, arriver seul, le bâton à la main; cette réception que vous m'avez faite et à laquelle je ne m'attendais pas me révèle qu'ici on aime le prêtre et qu'on le considère vraiment comme le représentant de Dieu. » On sent qu'il aime déjà ses paroissiens, et cette affection doit être réciproque car il lit dans tous les yeux la plus profonde sympathie.

La bénédiction du Saint-Sacrement clôtura cette première entrevue et M. le Curé remit au dimanche suivant de faire plus ample connaissance avec la paroisse entière.

La foule s'écoule alors lentement; les premières impressions étaient bonnes, la population se trouvait heureuse et fière de son pasteur. Celui-ci, à qui M. le Maire a remis les clefs du presbytère, se rend à sa nouvelle demeure. Vous n'avez pas seulement les clefs du local, M. le Curé, vous avez déjà celle des cœurs et les Montguillonais n'ont qu'un désir: celui de vous garder toujours au milieu d'eux.

Le dimanche matin, toute la population est là, avide de voir et d'entendre ce pasteur nouveau dont on dit tant de bien, et bientôt se déroulent les cérémonies symboliques de l'installation. M. le Curé se rend successivement au confessionnal, aux fonts baptismaux, il sonne la cloche, ouvre et ferme le Tabernacle, puis il monte en chaire afin d'adresser à ses paroissiens sa première allocution.

Après avoir remercié, en quelques mots émus, M. le Maire, le Conseil municipal, de l'accueil si sympathique qu'ils lui avaient fait, M. le Curé leur dit qu'il est heureux de constater qu'ici l'administration civile et l'administration ecclésiastique se donnent la main pour faire le bien. Il remercie ces demoiselles les institutrices qui sont venues, dès la première heure, lui présenter leurs enfants. Il a été heureux d'apprendre, en recevant sa nomination à Montguillon, que les petites filles de la paroisse grandissaient sous le regard et la surveillance de maîtresses zélées et pieuses qui, tout en cultivant leur intelligence, s'appliquaient surtout à les former à la vertu. Là, il a un mot aimable pour Mlle d'Héliand, en religion sœur Catherine, sœur de Saint-Vincent de-Paul, qui soutient l'école libre fondée par sa mère. Il fait des vœux pour qu'elle vive longtemps. Puis il remercie tous ceux qui sont accourus à cette fête de famille.

Il dit son regret de n'être pas présenté à ses paroissiens par un prêtre élevé en dignité. Il a bien invité M. l'Archiprêtre de Segré; mais la solennité des Rameaux, jointe à la clôture d'une mission, a empêché celui-ci de venir. « J'aurais surtout voulu voir, ajoute-t-il, assister à cette cérémonie, le bon et saint prêtre que je viens de quitter et avec qui j'ai vécu pendant treize ans. Oh! mes Frères, s'écrie-t-il tout ému, il vous aurait dit combien nous étions heureux et combien nous nous aimions! » Il lui envoie un souvenir attendri, ainsi qu'à son cher Roussay qu'il n'oubliera jamais. On le sent, la séparation a été dure, et cependant elle a été acceptée généreusement. Il ne regrette, en somme, qu'à moitié de se présenter tout seul au milieu de son peuple,

car, dit-il, la fête n'en sera que plus intime et il n'en sera que plus à son aise pour dire toute l'affection qu'il porte à ses paroissiens.

Il prend pour texte de son discours la parole que les envoyés des Juifs adressaient autrefois à saint Jean-Baptiste : « Qui êtes-vous ? Cette parole, mes Frères, dit-il, je la lis dans vos regards remplis d'une curiosité bienveillante. Je ne vous dirai point qui je suis, mais ce que je veux être avec la grâce de Dieu. Je veux marcher sur les traces de mes prédécesseurs, prêtres saints et zélés. J'espère que M. Delaunay, du fond de sa retraite, m'aidera à faire le bien à Montguillon, en priant pour ceux qu'il a quittés. Comme ceux qui m'ont précédé, je veux être : Prêtre, Curé, Père.

*Prêtre !* — Un prêtre, c'est un autre Jésus-Christ. Dès lors, rien de plus noble et de plus grand dans le monde. Étant un autre Jésus-Christ il doit s'appliquer à être ce qu'a été Jésus-Christ, s'appliquer à copier sa vie, à marcher sur ses traces, à être saint comme lui. De même que Jésus-Christ a sacrifié sa vie, lui aussi doit sacrifier la sienne pour le salut des âmes qui lui sont confiées et dont il doit répondre un jour.

*Curé !* — Qui dit curé dit guide, conseiller, médecin des âmes. D'autres désirent peut-être vos biens, votre or ; moi, mes Frères, je ne veux que vos âmes pour les donner à Jésus, pour les amener aux pieds de notre Sauveur à qui elles appartiennent, car Il les a créées de sa parole, rachetées de son sang et sanctifiées de sa grâce. Je n'ai qu'une ambition : gagner des âmes à Jésus-Christ et je viens ici pour faire mon salut en vous aidant à faire le vôtre.

*Père !* — Enfin, je viens vers vous avec le cœur et l'affection d'un Père. Quel que soit son âge, le Prêtre, le Curé surtout, est un père revêtu de la plus féconde et la plus relevée des paternités : celle des âmes ! Quand le pécheur vient déverser ses fautes dans le sein du prêtre, il lui dit ces paroles : « Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché » et lui, se sentant véritablement les entrailles d'un père enfante de nouveau les âmes en y rétablissant l'image effacée de Jésus-Christ. Et puis, une paroisse, n'est-ce pas une famille, c'est-à-dire des enfants groupés autour d'un père ? Désormais, j'appartiens tout entier à tous et à chacun.

Qu'il est beau le rôle du prêtre disant à l'enfant d'aimer Dieu, de respecter ses parents, d'être pur et candide, de conserver son âme dans toute la splendeur de son innocence !

Qu'il est beau le rôle du prêtre serrant bien fort la main du pauvre, de l'ouvrier, du cultivateur, et lui rappelant que s'il travaille et peine ici-bas, un Dieu a passé sur la terre en travaillant et souffrant, mais qu'il lui prépare une place au Ciel !

Qu'il est beau le rôle du prêtre penché sur le chevet du mourant, l'exhortant à la patience, lui montrant la croix où un Dieu agonise et lui faisant entrevoir le bonheur de l'Éternité !

Qu'il est beau le rôle du prêtre versant sur le cercueil de ses enfants des prières émues et des larmes adoucies par l'espérance et la foi !

Ce rôle sera le mien au milieu de vous, je n'en veux point d'autre. Pour le remplir, je compte sur votre affection comme vous pouvez compter sur mon dévouement. Je vous consacre tout : mon temps, ma santé, ma vie, je veux redire avec le divin Maître : « Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. »

Mais la tâche sera difficile parfois, c'est pourquoi M. le Curé réclame le secours d'en haut ; il compte sur les prières de ses paroissiens, sur celles des vieillards éclairés par l'expérience, sur celles des enfants que le Seigneur chérit parce qu'il voit en eux ses traits et ses vertus, sur celles de tous ses paroissiens qu'il ne connaît pas encore, mais qu'il aime de tout son cœur. Enfin, il forme des vœux pour que tous soient un jour réunis au Ciel autour du bon pasteur, du pasteur des agneaux et des brebis, des prêtres et des fidèles.

En entendant ce discours si plein de cœur et d'affection, les habitants de Montguillon se sentirent émus, et j'en sais plus d'un qui essuyait furtivement ses larmes.

Après la messe, M. le Curé réunit à sa table, avec sa bonne mère qui désormais ne le quittera plus, ses frères venus exprès pour l'assister et plusieurs membres de sa famille, M. le Maire, ainsi que les Conseillers municipaux et les Conseillers paroissiaux. La plus franche gaieté ne cessa de régner à ce repas de famille et désormais l'union la plus cordiale régnera entre le pasteur et les paroissiens.

Les vêpres terminées, M. le Curé se rendit à l'École chrétienne où les enfants devaient lui présenter leurs hommages. Vu l'exiguité du local, les mamans seules avaient été invitées, ainsi que M. le Maire et les conseillers. Quel ne fut pas l'étonnement général quand on vit se diriger vers l'École plus de 150 personnes.

« Nous n'avons pu venir jeudi à la réception de M. le Curé, disaient les unes, ce sera un dédommagement. — Il faut recevoir avec empressement notre nouveau Curé, disaient les autres, il verra combien nous sommes heureux de le posséder. » Bref, tout le monde entra, se casa comme il put, on resta debout pour prendre moins de place et chacun parut content.

Les enfants débitèrent gentiment les morceaux appris pour la circonstance, elles exécutèrent un joyeux chant de réception et terminèrent par un compliment. De leur côté, les fraîches voix des jeunes filles se firent entendre en une gracieuse cantate. Il faut savoir que Montguillon peut être fier de ses jeunes filles ; dans ce petit bourg, en effet, on compte dix-sept chanteuses qui se font une joie et un bonheur de contribuer, par leurs chants, à la beauté des offices.

M. le Curé eut un mot aimable pour les maîtresses, les chanteuses, les enfants. Il rappela avec à-propos une parole de M. le Vicaire général Baudriller : « Montguillon est une bonbonnière, un vrai petit nid. » Et de même, dit-il, qu'une bonbonnière n'a de valeur que si elle contient des bonbons, de même, les enfants seront les bonbons, les fondants de la bonbonnière montguillonaise.

Chacun se retire après cette petite fête de famille ; les habitants étaient enchantés de leur nouveau pasteur. Puisse celui-ci être content aussi de son troupeau. Ce dernier n'a qu'un désir : Conserver longtemps, conserver toujours M. l'abbé Boisseau à Montguillon.

*Ad multos annos !*

UN TÉMOIN.

### A Montreuil-sur-Maine

Il y aura pèlerinage à la grotte de Montreuil-sur-Maine le jeudi 27 mai, en union avec celui des Angevins au grand Lourdes.

### Décès dans le Clergé

Son Exc. Mgr l'Evêque recommande aux prières du Clergé, des Communautés religieuses et des fidèles le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Charbonneau (Jean-Baptiste-Frédéric), ancien curé de Brain-sur-Allonnes, décédé le 17 janvier, dans sa 91<sup>e</sup> année; — le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Boisseau (Paul-Marie), ancien curé de Montguillon, décédé le 19 janvier, dans sa 70<sup>e</sup> année.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Calendrier liturgique

**DIMANCHE 29 JANVIER.** — QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS L'EPIPHANIE. — *Semi-double, couleur verte.* — A la messe, mémoire de saint François de Sales (évêque de Genève et docteur de l'Eglise, 1568-1632), *Credo*, préface de la Trinité. A vêpres, mémoire du suivant et de saint François de Sales.

**LUNDI 30.** — SAINTE MARTINE, vierge, martyrisée à Rome en 328. — *S mi-double, couleur rouge.*

**MARDI 31.** — SAINT PIERRE NOLASQUE, confesseur, fondateur de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs († 1256). — *Double, couleur blanche.*

**MERCREDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER.** — SAINT IGNACE, évêque d'Antioche et martyr, livré aux bêtes de l'amphithéâtre à Rome, en 107. — *Double, couleur rouge.*

**JEUDI 2.** — PURIFICATION DE LA B. V. M. — *Double, de 2<sup>e</sup> classe, couleur blanche.* — A la messe, oraison *Deus omnium* pour le 34<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de Son Exc. Mgr l'Evêque, *Credo*, préface de la Sainte Vierge.

**VENDREDI 3.** — BIENHEUREUX THÉOPHANE VÉNARD, de la Société des Missions étrangères de Paris, décapité à Scheko (aujourd'hui Hanoi), le 3 février 1861. — *Double, couleur rouge.* Mémoire de saint Blaise, évêque d'Arménie, martyr, décapité en 316.

**SAMEDI 4.** — SAINT ANDRÉ CORSINI, Carme, évêque de Fiésole (1373). — *Double, couleur blanche.*

**DIMANCHE 5.** — Cinquième dimanche après l'Epiphanie.

### Offices et Réunions

**EGLISE SAINT-JOSEPH.** — *Dimanche 5 février*, à 11 h. 1/4, messe célébrée à la demande de l'Association nationale « Le Souvenir français ». Allocution par M. le chanoine Ballu, aumônier militaire. La cérémonie sera présidée par Mgr Gry, recteur de l'Université catholique.

**CHAPELLE DE LA VISITATION.** — *Dimanche 29 janvier*, fête de saint François de Sales, évêque et prince de Genève, docteur de l'Eglise et

## **BOISSEAU 758 Paul, Marie (1863-1933)**

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1887 à 1888

Curé de Montguillon de 1909 à 1911